

Assemblée annuelle 1975 *

Rapport moral du Président.

Comptes rendus d'activité des Divisions de la SCF.

Rapport moral du Président Alain Horeau **

Monsieur le Recteur,
Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs, Chers Collègues,
Nous avons tous été très sensibles aux paroles de bienvenues que nous a adressées M. le Recteur Yves Martin, et je suis sûr d'être l'interprète de l'Assemblée unanime en lui exprimant nos très vifs remerciements. N'oublions pas que c'est à partir du moment où la chimie a adopté les méthodes de mesure et la rigueur mathématique qu'elle est devenue véritablement une science, et l'on me permettra de voir un signe de bon augure dans la présence parmi nous, ce matin, du mathématicien éminent qu'est M. Yves Martin. Nous lui sommes très reconnaissants de l'intérêt qu'il témoigne ainsi à notre Société.

Quant à M. Robba, Président de l'Université de Caen, il est aussi Directeur de l'Unité d'Enseignement et de Recherche de Pharmacie, et je me garderais bien d'oublier qu'il est chimiste organicien et membre de notre Société. A tous ces titres divers, il nous a apporté une aide particulièrement précieuse pour l'organisation de cette Assemblée Générale, et ce qu'il vient de nous dire montre bien l'attention confraternelle qu'il prête à nos travaux; je l'en remercie de tout cœur.

Mais notre reconnaissance s'adresse également à l'Unité d'Enseignement et de Recherche de Sciences de cette Université, et en particulier à son Département de chimie, ainsi qu'à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Caen. Les concours qui nous ont généreusement été fournis par nos collègues caennais étaient la condition indispensable du succès de notre rencontre annuelle; on me permettra d'offrir à mon collègue et ami, le doyen Noël Lozac'h, qui dirige notre Section de Caen, toute une gerbe de fleurs de gratitude, qu'il voudra bien répartir, dans sa sagesse, entre tous ceux à qui nous sommes redevables, et à qui j'exprime nos très vifs remerciements.

Je voudrais saluer particulièrement, en cette séance d'ouverture, les éminents conférenciers qui ont bien voulu venir nous faire partager un peu de leur savoir, et nous

présenter leurs vues en des domaines où ils sont passés maîtres :

Le Professeur Huisgen, de l'Université de Munich,

Le Professeur Amelinckx, de l'Université d'Anvers,

Le Professeur Katritzky, de l'Université de East Anglia, de Norwich,

Le Professeur Tousset, de l'Université de Lyon,

Le Professeur Tishler, de l'Université de Wesleyan, du Connecticut (U.S.A.),

Le Professeur Hagenmuller, de l'Université de Bordeaux (Talence).

La participation de ces savants, notamment de nos hôtes étrangers, s'accorde très bien également avec la vocation internationale de l'Université de Caen. Elle a été fondée en 1432 par un ministre du Roi d'Angleterre qui entendait en faire un foyer de culture pour l'Ouest de l'Europe; même si les intentions de ce Ministre n'étaient pas parfaitement pures, il y avait là un signe, et une invitation pour l'Université Normande à s'ouvrir largement sur les pays proches; et l'on peut dire qu'au long des siècles elle a été fidèle à cette intention de son fondateur, par exemple en assurant l'enseignement de la Coutume Normande qui définissait (et définit largement encore) le régime juridique de Jersey et de Guernesey! C'est de cette vocation internationale de l'Université de Caen que l'artisan de sa reconstruction, le très regretté Recteur Pierre Daure, avait tellement conscience, lui qui rêvait d'en faire, comme il disait, une « Université Atlantique », qui favoriserait l'accueil des étudiants étrangers et développerait sous toutes leurs formes les relations et les échanges avec l'étranger. Il m'appartient maintenant de présenter ce qu'il est convenu d'appeler « le rapport moral » et de rappeler les activités de la Société durant l'année écoulée.

C'est un peu anormal puisque, jusqu'au mois de Février dernier, c'est mon prédécesseur le Professeur Michel qui a été l'artisan initial des transformations nécessaires imposées par les circonstances. Il est vrai qu'il m'a toujours associé fraternellement à ses préoccupations et notre tâche commune a été facilitée par l'aide quotidienne et toujours disponible de nos trois collaborateurs principaux : M. Poirier, notre trésorier, qui a continué à établir nos comptes et balancé nos recettes et nos dépenses avec

* L'Assemblée annuelle de la SCF s'est tenue du 28 au 30 mai 1975 dans les locaux de l'Université de Caen.

** Présenté au cours de l'Assemblée générale du mercredi 28 mai.

la même rigueur et la même compétence que par le passé. Vous avez pu vous en rendre compte une nouvelle fois en lisant le rapport financier pour 1974-1975 qui vous a été distribué. Si vous l'approuvez, je vous demande de bien vouloir lever la main. Avis contraire, le rapport financier est adopté (la rapidité avec lequel il a été adopté contraste certainement avec la difficulté de son élaboration). Mais je remercie M. Poirier très vivement de son activité. Je remercie aussi M. Ducret, rédacteur en chef de nos publications; tous ceux d'entre nous qui se mêlent de publier quelque chose savent combien une telle responsabilité est ingrate et aussi combien elle est importante pour un organisme scientifique comme le nôtre. Le succès de notre périodique nouveau *L'actualité chimique* auquel nous voulons donner un nouvel élan est en grande partie l'œuvre de M. Ducret.

J'ai déjà eu l'occasion en d'autres lieux de remercier M. Pannetier et de rendre hommage à son dévouement inlassable. Il a été à la fois la mémoire et la cheville ouvrière de notre Société, il a manifesté, il y a quelques mois le désir très légitime d'être déchargé de ses obligations assumées depuis si longtemps, mais il a bien voulu accepter de conserver son poste encore quelques mois afin de mettre au courant jusqu'au début de 1976 son successeur M. Guillaumont. Ceci est une raison supplémentaire de lui exprimer notre amical reconnaissance.

Les projets esquissés dans le rapport de l'an dernier ont été précisés dans le numéro d'avril de *L'actualité chimique* qui relate la passation de pouvoir entre M. Michel et moi-même. Il n'y a pas lieu d'insister davantage, je puis cependant ajouter que ces projets sont entrés dans une phase de réalisation. En effet notre dernier Conseil a voté à l'unanimité le principe d'une répartition des publications entre le Bulletin de la Société Chimique rénové et les diverses autres publications de chimie existantes. Les Conseils de Rédaction de ces diverses publications seront coiffés par un Organisme dont le but sera d'assurer l'homogénéité nécessaire.

Les étapes de cette transformation très importante de notre mode d'expression sont franchies l'une après l'autre de manière très satisfaisante; il est cependant encore prématuré d'en présenter le bilan complet. Les membres de notre société sont dans l'ensemble très satisfaits de notre véritable organe de liaison: *L'actualité chimique*. Nous faisons tous nos efforts pour l'améliorer et assurer son équilibre financier; nous

avons de bonnes raisons de penser que la Société de Chimie Industrielle va se joindre à nous, sous une forme à préciser; cette association, si souhaitable, rendra cette revue vraiment commune à tous les chimistes.

L'activité de notre Société est confondue avec celle de nos Divisions et c'est pourquoi, avant de terminer tout à l'heure mon exposé, je vais donner la parole successivement à chacun des Présidents de ces Divisions. Et maintenant nous allons remettre aux Lauréats les divers prix de la Société Chimique. Tout d'abord nos deux prix généraux, où toutes nos Divisions rentrent en compétition:

1. Le prix Le Bel, décerné à M. Nguyen Trong Anh, Maître de recherches au C.N.R.S.

Il est surtout connu en France et à l'Étranger pour son livre sur les règles de Woodward-Hoffmann traduit en cinq langues. Ses travaux personnels concernent l'orientation des réactions de Diels-Alder, l'addition sur les carbonyles conjugués; mais son récent travail sur le rôle que jouerait la dissymétrie orbitale dans l'induction asymétrique est très original et prometteur.

2. Le prix Süe.

Le Jury a pensé qu'il était indispensable d'associer les noms de M. Labarre et de M. Leibovici.

Leur œuvre commune, que je ne puis même pas résumer ici, place la chimie quantitative au même rang que les techniques expérimentales en vue de la détermination des conformations de molécules appartenant à la chimie organique, à la chimie minérale, ou comportant des liaisons de coordination. Comme le précédent prix, celui-ci est hautement mérité par ses bénéficiaires.

Les autres prix sont ici remis par les Présidents des Divisions.

Au terme de ce rapport, je voudrais attirer votre attention, mes Chers Collègues, sur une considération générale qui aura son application immédiate dans le déroulement de nos journées, mais qui mérite, me semble-t-il, qu'on y réfléchisse même après. On ne peut qu'être frappé par la double constatation suivante: d'une part, les barrières qui séparent les différentes branches de la chimie tendent à s'amenuiser, voire à disparaître. Par exemple, les métaux sont de plus en plus employés en chimie organique; ou encore, les mécanismes réactionnels sont de plus en plus souvent établis par des méthodes cinétiques qui relèvent de la chimie physique, etc.

D'autre part, en même temps, on assiste à une spécialisation dévorante: beaucoup d'entre nous limitent leurs champs de recherches à des domaines de plus en plus étroits, si bien que les « Divisions » de chimie organique, de chimie physique et minérale, de chimie analytique, que nous avons établies il y a quelques années seulement, éclatent, se subdivisent en « groupes » de compréhension beaucoup plus restreinte. On se souvient de ce qu'écrivait, non un chimiste, mais un physicien qui était en même temps mathématicien et philosophe, je veux dire Pascal: *Puisqu'on ne peut être universel en sachant tout ce qui se peut savoir sur tout, il faut savoir peu de tout. Car il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose: cette universalité est la plus belle.* On pourrait dire aussi avec Bernard Shaw qu'à force de spécialisation, nous finirons par savoir *tout sur rien!*

Que conclure? Certes, le développement très rapide de notre science (dont témoigne l'accroissement vertigineux des publications dans le monde entier) rend impossible à un seul esprit de tout savoir sur la chimie, comme pouvaient encore s'en vanter tels de nos illustres prédécesseurs et certains d'entre nous en ont connu... Il serait vain de nier l'évidence: la spécialisation est inévitable, en chimie comme dans les autres branches de savoir. Mais il me semble que la spécialisation nécessaire ne doit pas nous amener à négliger une *culture chimique générale* qui reste indispensable. Elle nous fournira, peut-être demain, la solution d'un problème de notre propre spécialité, en nous suggérant un rapprochement, auquel nous ne pensions pas. La spécialisation doit être complétée et corrigée, par la lecture de mises au point actuelles et suffisamment générales et par une connaissance convenable des domaines voisins de nos préoccupations habituelles.

Ainsi nos Assemblées Générales sont des occasions exceptionnelles pour acquérir cette ouverture sur les domaines voisins des nôtres et pour conserver cette curiosité pour des sujets qui n'entrent pas dans le champ de nos recherches. Aussi les organisateurs se sont-ils efforcés de ne prévoir aucune communication de nos quatre « Divisions » pendant les exposés généraux, auxquels tous les congressistes pourront ainsi assister. Mais il ne s'agit pas seulement d'un point de notre programme. L'enjeu est d'une tout autre importance il s'agit en définitive, pour chacun d'entre nous de mieux maîtriser notre savoir et nos recherches propres en les situant dans l'immense domaine de notre science.

Compte rendu d'activité de la Division de chimie analytique (mai 1974-mai 1975)

La Division de chimie analytique a manifesté son activité, au cours de l'année qui vient de s'écouler, par diverses réunions sous forme de Journées traitant de sujets d'actualité:

une journée sur les membranes et électrodes spécifiques organisée par le Groupe d'électrochimie analytique animé par MM. Plichon et Gaboriaud, à Clermont-Ferrand en septembre 1974;

une journée de radiochimie analytique, organisée en octobre à Lyon par le groupe spécialisé correspondant animé par MM. Albert et Laverlochère, et par la Section locale de la Société et M. Toussat; deux journées sur la chromatographie en phase liquide, organisées à Paris en avril dernier par le Groupe de chromatographie animé par M. Munier. Trois thèmes furent évoqués à cette réunion, qui reçut 200 participants environ et remporta un vif succès: la chromatographie et l'analyse fonctionnelle, la chromatographie à haute performance (sous pression), et la chromatographie

d'affinité. Outre 3 conférences et 16 communications, une exposition d'appareils et de produits pour chromatographie eut lieu simultanément.

A côté de ces activités propres, la Division et ses groupes de travail ont encore participé à plusieurs autres réunions en collaboration avec diverses Sociétés ou Associations savantes:

à une table ronde sur l'enseignement des méthodes physiques d'analyse, tenue en décembre à Paris dans le cadre du Congrès du Groupement pour l'Avancement des Méthodes Spectroscopiques (G.A.M.S.);

aux Journées d'électrochimie tenues en avril à Rouen, organisées comme chaque année en commun avec la Section d'électrochimie de la Société des Électriciens et Électroniciens (S.E.E.) et la Section Française de la Société Internationale d'Électrochimie (S.I.E.);

aux Journées d'Odeillo, en avril, organisées avec la Société des Hautes Températures et des Réfractaires et le Laboratoire des

ultra-réfractaires du C.N.R.S., sur le thème: *Étude des propriétés physicochimiques des solides et des milieux fondus à haute température (> 1 400 °C)*;

enfin, aux Journées de calorimétrie et d'analyse thermique, organisées à Grenoble, la semaine dernière, avec l'Association Française de Calorimétrie et d'Analyse Thermique (A.F.C.A.T.) et la Société Française des Thermiciens (S.F.T.). Le Groupe de thermodynamique expérimentale de la Division, animé par MM. Cléchet et Tachoire, a activement pris part à ces deux manifestations. La Division a également accordé, comme chaque année, son patronage aux Journées « Actualités de chimie analytique », avec la participation de son Groupe d'analyse organique animé par M. Guernet.

Sur le plan international, la Division a participé aux cérémonies organisées pour le centenaire de la Royal Chemical Society et à la « Working Party in Analytical Chemistry », chargée de l'organisation du Congrès International « Euro-analysis III »

de la Fédération Européenne des Sociétés Chimiques, congrès qui se tiendra à Budapest en août prochain.

Pour l'année à venir, plusieurs nouvelles réunions sur des sujets d'actualité sont déjà prévues et en cours d'organisation, notamment une sur le thème *Applications de la radiochimie à l'analyse médicale* qui est organisé à Clermont-Ferrand en octobre prochain, en marge d'un congrès médical, par M. Berger et le groupe animé par M. Albert. Par ailleurs, la Division a pris la décision de mettre sur pied au printemps 1976, à Paris, un colloque sur le thème *Application des méthodes de la chimie analytique générale à divers secteurs de la chimie*. Ce colloque est destiné à rendre un hommage particulier au Professeur Charlot, l'un des fondateurs de notre

Division, le choix du thème ayant été inspiré par son œuvre scientifique et ses enseignements.

Le programme des activités montre que la plupart des réunions de la Division sont tenues en province, avec le souci d'un renouvellement de l'auditoire et d'intéresser le plus de jeunes chimistes à ces activités. L'objectif essentiel de la Division est d'apporter, au moyen de ses activités, les informations d'actualité obtenues dans son domaine et susceptibles d'être exploitées par l'ensemble des chimistes (membres des autres Divisions) ou même en dehors de la chimie. Nous voudrions remercier, à ce propos, les animateurs des groupes de travail, que nous avons cités précédemment, pour leur dévouement à réaliser cette tâche.

En ce qui concerne, pour terminer, les deux prix de la Division, ils ont été attribués cette année : le premier prix à M. Tran Minh Duc, Maître-assistant à l'Université Claude-Bernard (Lyon), pour la valeur de ses travaux scientifiques dans les domaines de la chimie nucléaire et de la spectroscopie électronique; le second prix, à M. Claude-Marcel Viel, Maître de recherches au C.N.R.S. (Thiais), pour un remarquable travail de recherche d'analyse organique concernant la réaction de Dische et son utilisation pour le dosage de l'acide désoxyribonucléique. Nous sommes heureux, au nom de la Division, de féliciter les deux lauréats.

B. Trémillon, Président de la Division.
Mme D. Bauer, Secrétaire de la Division.

Compte rendu d'activité de la Division de chimie organique (mai 1974-mai 1975)

L'activité de la Division a été intense au cours de cette année. Elle s'est manifestée notamment à l'occasion de :

l'Assemblée Générale de Nancy (mai 1974), la « Journée Le Bel » (17 septembre 1974), les « Journées de chimie organique d'Orsay » (18-19 et 20 septembre 1974), la Journée parisienne de Printemps (13 mars 1975),

et dans les Séminaires mensuels organisés à Paris et dans nombre de Sections locales de la Société.

La vitalité de divers Groupes qui se réclament de la Division de chimie organique doit également être signalée : Groupe des glucides, Groupe de photochimie, Groupe d'étude de chimie organométallique et Groupe de chimie hétérocyclique, ce dernier récemment constitué.

L'Assemblée Générale de Nancy, où la participation des organiciens fut importante, s'est tenue les 29, 30 et 31 mai 1974. Le conférencier de la Division était le Professeur J. P. Collmann, de l'Université de Stanford, et l'un des conférenciers pléniers était un organicien des plus éminents, le Professeur E. O. Fischer, de l'Université de Munich, Prix Nobel.

Septembre 1974 a vu d'abord, le 17, la commémoration à la Maison de la Chimie, du centenaire de la théorie du carbone tétraédrique et notamment de l'apport de Le Bel à la naissance de cette théorie. A cette occasion ont été données trois conférences, par les professeurs A. Horeau, L. Velluz et E. Eliel :

Septembre 1974 a vu aussi, les 18-19 et 20, les « Journées de chimie organique d'Orsay ». Elles ont rassemblé environ 800 participants, chiffre encore jamais atteint jusque-là.

Six conférences générales ont été prononcées, par MM. B. Belleau (McGill University), G. Cauquis (C.E.N. Grenoble), J. K. Kochi (Indiana University), G. Nominé (Société Roussel-Uclaf), G. Quinkert (Université de Francfort-sur-le-Main) et G. Stork (Columbia University).

120 communications y furent présentées, groupées en thèmes divers couvrant l'ensemble de la chimie organique et les disciplines à sa frontière. Certaines de ces communications, plus longues, ont été regroupées en deux symposiums, qui ont permis des échanges et des discussions approfondies

dans deux domaines, celui de la chimie organique biologique et celui des radicaux libres. Le succès remporté par ce type d'exposés devrait conduire à son développement dans les années à venir.

Concernant d'ailleurs les prochaines Journées de chimie organique d'Orsay, qui auront lieu les 17-18 et 19 septembre 1975, je suis en mesure d'en préciser aujourd'hui la structure, qui n'est pas à proprement parler nouvelle, mais qui veut tenir compte des problèmes posés par l'énorme succès que rencontre cette manifestation essentielle de la Division, qu'il faut maintenir coûte que coûte, malgré une conjoncture défavorable.

Les conférences seront plus nombreuses, treize cette année, prononcées par d'éminentes personnalités françaises et étrangères, à savoir cinq conférences générales et huit données dans le cadre de deux symposiums, l'un sur l'utilisation des polymères insolubles comme support en synthèse organique, l'autre sur le transfert de phase en synthèse organique aussi.

Toutes les communications seront faites « par affiches », dans une seule et unique grande salle, en quatre ou cinq séances. Il est difficile d'en prévoir maintenant le nombre, vu la nouveauté du système et les hésitations que pourraient rencontrer certains organiciens devant des communications de ce type. A mon sens, une telle technique qui, certes, présente des inconvénients, devrait multiplier les contacts, les discussions et les échanges.

Il est prévu une demi-journée libre pour les réunions de groupes, les discussions variées, les éventuels exposés parachimiques; à ce sujet, je signale que ces Journées d'Orsay constituent une remarquable tribune pour ceux qui ont à transmettre des informations dans les divers domaines : administratif (E.S., C.N.R.S., D.G.R.S.T., etc.), pédagogique, industriel, documentaire, etc.

Enfin, pour la première fois, une contribution financière sera demandée à chaque participant; c'est à la suite d'une enquête détaillée, menée auprès d'une cinquantaine de représentants de la chimie organique française et parfaitement concluante, que je me suis décidé à proposer cette mesure au Président de la Société.

La Journée parisienne de Printemps a

rassemblé, le 13 mars 1975, nombre d'organiciens parisiens et provinciaux autour de quatre conférenciers : les professeurs G. D. Mateescu (Case Western Reserve University), A. Rassat (C.E.N. Grenoble), D. Seebach (Université de Giessen) et H. G. Viehe (Université de Louvain). Il se révèle de plus en plus que la formule de la Journée de Printemps, limitée à des conférences générales, est une formule très heureuse.

Il faut signaler aussi les séances mensuelles d'une demi-journée, comportant essentiellement deux conférences, qui remplacent avantageusement à Paris (à l'E.N.S.C.P.) les réunions anciennes de la Section parisienne; elles ont été maintenues grâce aux efforts du Professeur M. Julia. C'est ainsi qu'entre novembre 1974 et avril 1975 ont été entendus : Mmes J. Seyden-Penne et P. Viout, et MM. Nguyen Trong Anh, G. Bram, D. Mansuy, M. Karplus, O. Agami, J. C. Jacquesy, H. Kwart et W. D. Closson. Il est très souhaitable que cette activité intéressante se poursuive l'an prochain et j'espère que nombreuses seront encore, pour cela, les bonnes volontés.

Voici donc, Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, un aperçu de l'activité de la Division de chimie organique au cours de l'année écoulée. La conduite de cette activité a été essentiellement l'œuvre de mon prédécesseur à la présidence de la Division, le Professeur J. Rigaudy et de ses deux secrétaires, actifs et dévoués, MM. Depezay et Maumy. Les deux secrétaires qui m'assistent dans ma tâche sont MM. Leyendecker et Maumy; s'est joint à eux, notamment pour l'organisation des lourdes Journées d'Orsay, M. Huet. Je salue leur dévouement, leur efficacité, leur gentillesse, et je veux ici les remercier de tout cœur.

Le premier prix de la Division est décerné à M. G. Linstrumelle, Chargé de recherches (E.N.S., Paris) pour ses travaux de synthèse organique et le second prix à M. M. G. Jaouen, Chargé de recherches (C.N.R.S., Rennes) et C. Moise, Maître-assistant (Faculté des Sciences, Dijon) pour leurs recherches en chimie organométallique.

J. M. Conia, Président de la Division.

Compte rendu d'activité de la Division de chimie physique et minérale (mai 1974-mai 1975)

Pour la Division de chimie physique et minérale, l'année 1974 s'est achevée sur un grand succès : les Journées de l'état solide du mois d'octobre. Ces deux journées ont groupées 150 participants; plus

de 50 communications furent présentées. Il s'agissait en fait, d'un véritable bilan de la chimie du solide en France au cours des dernières années. L'impression dominante est l'extraordinaire approfondissement

dans l'analyse de la structure au niveau du polyèdre de coordination et de la liaison. Par la qualité et l'importance des communications, ces journées ont eu la dimension d'un véritable colloque international.

Quelle sera la ligne directrice de la Division pour le futur immédiat? Elle devra se fonder sur deux notions essentielles :

a) Le réalisme.

Il serait parfaitement vain de nier la coupure de la chimie minérale en chimie moléculaire ou de coordination et chimie du solide. Répéter depuis des décennies qu'il n'existe pas de séparation entre chimie minérale et chimie organique n'a pas fait avancer d'un pouce le rapprochement des deux disciplines. Les interlocuteurs naturels des chimistes du solide ne sont pas les organiciens. Ce sont les physiciens du solide et les cristallographes. Chimistes des molécules et chimistes du solide doivent donc avoir leurs réunions propres. Bien entendu les réunions très étroitement spécialisées ont perdu de leur importance par suite de l'heureux développement des échanges entre laboratoires. Les spécialistes se connaissent, ont discuté à fond leurs problèmes et la Division a mieux à faire qu'à servir de scène pour une pièce longuement répétée. Au contraire, les réunions plus larges du type des Journées de l'état solide 1974 apparaissent extrêmement fructueuses. C'est dans cet esprit que pour l'avenir

immédiat la Division envisage les 25 et 26 novembre deux Journées de chimie de coordination. Au cours de ces journées les minéralistes lauréats de la Société Chimique viendront exposer et discuter leurs travaux. Cette année, en effet la Société Chimique a manifesté son intérêt pour l'effort et le succès de la chimie de coordination en France en attribuant ses distinctions d'une part à MM. Labarre et Leibovici, lauréats du Prix Pierre Sûe pour leurs travaux sur l'analyse conformationnelle à l'aide des méthodes de la chimie quantique; d'autre part à MM. Nguyen Qui Dao et Braunstein, lauréats ex-aequo des deux prix de la Division de chimie physique et minérale.

b) Le rôle prospectif.

Les Divisions de la Société Chimique ne sont pas de simples chambres d'enregistrement des résultats obtenus par les chercheurs. Elles peuvent aussi jouer un rôle dans l'évolution des disciplines et, en tout cas, dans leur rapprochement. Déjà des signes d'une meilleure compréhension apparaissent entre les chimistes de coordination et les chimistes du solide dont la principale

préoccupation n'est plus seulement l'ordre à grande distance. La Division se doit de susciter ces rapprochements en réunissant chimistes de coordination et chimistes du solide auteurs de thèmes bien définis. La journée prévue le 19 juin sera centrée sur les propriétés magnétiques des composés des éléments de transition. Quelques collègues étrangers y participeront.

Mais, cette volonté d'ouverture ne doit pas se manifester uniquement à l'intérieur de la chimie. La journée d'étude que nous prévoyons en décembre, réunira autour d'une éminente personnalité étrangère, la Société Chimique, la Société de Chimie Physique et la Société des Hautes Températures sur le thème : *Structure des liquides*. Telles sont les activités de la Division prévues pour la fin de l'année 1975.

Elles s'inspirent donc d'une part d'un souci d'efficacité à court terme, d'autre part d'une volonté de décloisonnement, non seulement entre les différentes tendances de la chimie, mais également entre la chimie et toutes les autres disciplines.

R. Collongues, Président de la Division.

Compte rendu d'activité de la Division de l'enseignement de la chimie (mai 1974-mai 1975)

Sur le plan national les diverses actions de la Division ont essentiellement convergé vers l'étude de l'enseignement de la chimie dans les D.U.E.G.S. C'est à l'Assemblée de Nancy que cette orientation a été décidée. Une enquête, lancée en juin 1974 auprès de tous les centres scientifiques, a permis de réunir une masse de documents appréciable sur les conditions et les programmes d'enseignement des deux années de 1^{er} cycle. Parallèlement un groupe de travail a décidé d'expérimenter assez largement un test de connaissance en chimie sur les étudiants entrant à l'université.

C'est à la 14^e rencontre des enseignants de chimie du 1^{er} cycle de Perpignan (23-26 mars 1975) patronnée par la Société Chimique de France, que le bilan de ces deux actions a été dressé, l'un par Bercot (Perpignan), l'autre par Chastrette (Lyon). Vous en trouverez les textes dans les prochains numéros de *L'actualité chimique*. Les conclusions de cette rencontre qui, par ailleurs, a permis d'aborder les autres aspects pédagogiques spécifiques à l'enseignement supérieur du 1^{er} cycle, sont actuellement sous presse à *L'actualité chimique*. Enfin, sous l'égide de la Société Chimique de France, Guérin (Poitiers) a entrepris de constituer une « banque d'informations » sur l'enseignement expérimental de la chimie. Cet important travail permettra de dégager la nature de cet enseignement et donnera la possibilité à tout enseignant d'obtenir rapidement une documentation d'ensemble.

Pour ce qui concerne les actions déjà engagées l'an dernier (Commission Lagarrigue, rapprochement avec l'U.D.P., la S.F.P. et le G.A.M.S.), elles se poursuivent normalement.

L'action de la Division au plan européen s'est intensifiée au cours de cette année. Latreille (Lyon) a participé aux réunions de Francfort, Dubrovnik et Vienne de la « Commission de travail de l'enseignement » des Sociétés chimiques européennes qui fonctionne en liaison avec le Comité de l'Enseignement de l'U.P.A.C. De nombreux documents ont été fournis à Frazer qui dirige les travaux de présentation harmonisée des activités européennes en matière d'ensei-

gnement de la chimie. Comme prévu, c'est à Madrid, en septembre 1975, que sera adoptée la version définitive du projet actuel.

Au sein du « Comité de la Chimie pour la Communauté Européenne » devenu expert auprès de Bruxelles, ce sont les équivalences des qualifications qui passent par celles des diplômes qui ont été discutées. La Société Chimique de France y a toujours été présente, notamment avec M. Ansart (Paris, Président de l'Association des Ecoles Nationales Supérieures de Chimie). Un accord a été trouvé pour ce qui concerne les chimistes de la catégorie A (Bac + 4). Voilà, très rapidement brossées, les activités de la Division. Des compléments d'information pourront être donnés cet après-midi lors de la table ronde concernant bilan et perspective de la Division.

Pour conclure, je voudrais remercier ici tous les collègues que je n'ai pas nommés mais dont les suggestions m'ont été précieuses et grâce auxquels l'activité de la Division peut se poursuivre.

Prix de la Division 1975

1^{er} prix :

Le premier prix a été attribué à M. H. Latreille (Ingénieur E.S.C.I.L., Docteur ès-Sciences, 1968) qui est Maître-assistant à l'I.N.S.A. de Villeurbanne et travaille pour ce qui concerne la recherche à l'Institut de Catalyse en collaboration avec le Professeur Claudel. M. Latreille est connu pour sa conception de l'enseignement expérimental de la chimie qu'il a su harmonieusement articuler avec l'enseignement théorique et porter au niveau d'une initiation à la méthode scientifique expérimentale. Il a intégré dans son enseignement les problèmes d'actualité (énergie, pollution, etc...), de plus, il montre aux étudiants, en organisant de nombreuses visites d'usines ou de complexes scientifiques, comment ces derniers sont résolus et s'intègrent dans la société contemporaine. Pour réussir M. Latreille a su dégager une stratégie qui passe par la définition précise des objectifs, l'évaluation des

connaissances, leur contrôle et celle de l'efficacité pédagogique. Il connaît parfaitement ces aspects de l'enseignement.

Sa réalisation extra-universitaire la plus marquante est la création d'une bibliothèque pédagogique, largement ouverte aux expériences pédagogiques du renouveau de l'enseignement de la chimie qui a eu lieu aux U.S.A. ou en Angleterre.

Enfin, M. Latreille a effectué trois voyages d'études pédagogiques aux U.S.A., donné de nombreuses conférences dans diverses universités et publié quelques articles concernant la pédagogie de l'enseignement de la chimie. Sa connaissance approfondie des problèmes de l'enseignement nous a conduits à lui confier la représentation de la Société Chimique de France à la « Working party of Chemical Education » de la F.E.S.C. Sur ce plan, il collabore efficacement.

2^e prix :

Le deuxième prix a été attribué à Mme Renault (E.N.S. de Fontenay, 1958, Agrégée de S.P. en 1962) actuellement professeur au Lycée Camille-Guérin de Poitiers.

Ce ne sont pas seulement les qualités de pédagogue confirmées de Mme Renault qui ont poussé le Jury à retenir sa candidature, mais ses activités extra-professionnelles. Mme Renault se tient au courant des découvertes récentes en chimie et de l'évolution des concepts en suivant les cycles d'actualisation de l'Université de Poitiers. Elle a participé elle-même à la diffusion des connaissances en organisant des cycles de conférences itinérantes dans son académie pour ses collègues, en animant des stages d'initiation aux techniques audio-visuelles et en élaborant des séquences de diapositives pour l'enseignement des points particuliers. Elle fréquente assidûment les groupes de travail de l'I.P.E.S. de Poitiers.

En définitive, Mme Renault a su établir et conserver une bonne liaison avec l'enseignement supérieur, maintenir sa propre formation et assurer celle de ses collègues.

R. Guillaumont, Président de la Division.
G. Soussan, Secrétaire de la Division.

Allocution du Président à l'Hôtel-de-Ville de Caen *

Monsieur le Sénateur-Maire,
C'est un devoir, mais aussi un honneur et un grand plaisir pour moi que de remercier la ville de Caen de l'accueil si cordial qu'elle nous a réservé.

Nous avons coutume de tenir chaque année notre Assemblée Générale, ce que nous pourrions appeler aussi bien notre Congrès dans une capitale régionale. Trois jours durant, nous y mettons en commun les résultats de nos recherches, et nous écoutons des exposés généraux concernant quelques grandes questions qu'intéressent les disciplines chimiques.

Mais c'est aussi l'occasion, pour beaucoup d'entre nous, de faire, ou de renouer, connaissance avec une grande ville de France. De ce point de vue, M. le Doyen

Noël Lozac'h, mon éminent collègue et ami qui anime avec tant de compétence et de dévouement notre Section locale de Caen, nous avait déjà vanté la beauté de votre ville reconstruite. Mais je dois dire que nous avons été émerveillés, en venant sur place, par l'harmonie qui se remarque entre les anciens monuments de Caen, heureusement préservés, et les nouvelles constructions qui les entourent. Il y a trente ans, les vénérables églises de Caen se dressaient dans un désert de ruines et de terrains vagues; aujourd'hui, elles sont au centre de quartiers animés où les maisons construites après 1950 s'allient admirablement à la noblesse de ces édifices religieux bâtis entre le XII^e et le XVI^e siècle.

Mais surtout, nous avons été saisis par la pureté de style et la grandeur de cette Abbaye-aux-Hommes devenue votre Hôtel de Ville depuis 1964. La décision prise alors d'affecter ce grandiose ensemble du

XVIII^e siècle à l'usage de Maison Commune était seule de nature à permettre les immenses travaux de restauration et d'aménagement qui s'imposaient. Grâce à la volonté persévérante et au goût éclairé que vous avez montrés, à la suite de votre éminent prédécesseur M. le Ministre Jean-Marie Louvel, cette magnifique Abbaye a retrouvé toutes ses proportions et ses volumes intérieurs, et sa splendide austérité s'accorde particulièrement bien à sa destination actuelle de lieu de rencontre et d'accueil.

Cet Hôtel de Ville est assurément un des plus beaux de notre pays et sans doute la plus belle des Abbayes de la province normande.

C'est donc en gage de reconnaissance pour votre accueil et aussi en témoignage d'admiration pour l'œuvre que vous avez accomplie, que j'ai l'honneur, M. le Sénateur-Maire de vous remettre la médaille de la Société Chimique de France.

* Réception des congressistes par la Municipalité de Caen, le jeudi 29 mai 1975.

Édition française des règles de nomenclature pour la chimie inorganique

Un numéro spécial de 64 pages du « Bulletin », édité par la Société Chimique de France, présentant les règles formulées, en 1970, par la Commission de nomenclature en chimie inorganique de l'I.U.P.A.C.

Prix : 30 F.

Une commande, pour être agréée, devra être accompagnée du règlement correspondant, sous forme de chèque bancaire ou de chèque postal (280-28 Paris), à l'ordre de la Société Chimique de France.

Il ne sera pas délivré de facture.